Technologies et résistances

© Annie Spratt

Écrans et intelligence : quels impacts sur le développement des enfants ?

À l'ère numérique, les enfants grandissent dans un environnement où les outils numériques sont très présents. Tablettes, smartphones, télévisions et ordinateurs accompagnent désormais leur quotidien à travers les apprentissages, les loisirs, mais aussi parfois les interactions sociales.

Bien que la durée d'usages des outils numériques croisse et que cette durée augmente avec l'âge, elle peut refléter des pratiques en termes de contenus et de contextes d'usages très variés amenant à se questionner davantage sur les usages que sur le temps passé. Ces usages influencent-ils le développement cognitif, langagier et social des enfants ? Quels rôles jouent les contextes d'usage et les médiations familiales ? Malgré l'importance de ces questionnements, nous disposons majoritairement d'études transversales qui permettent uniquement de dire si deux phénomènes évoluent conjointement (ex : usages des réseaux sociaux par les adolescents et bien-être) sans pouvoir conclure à une relation de cause

à effet de l'un sur l'autre. Les études longitudinales menées sur les effets des usages numériques sur le développement des enfants et des adolescents, bien que peu nombreuses, argumentent même en faveur d'un lien de cause à effet qui irait dans les deux sens (usages numériques et développement).

Certaines recherches suggèrent que l'exposition aux écrans serait associée à de moindres capacités de fonctions exécutives, fondamentales pour apprendre à planifier, résoudre des problèmes et réguler ses comportements (Cliff et al., 2018; Fitzpatrick et al., 2025), mais ces liens ne sont pas toujours observés (Jusienė et al., 2020). Une exposition aux écrans est aussi associée à de moins bonnes performances à des tests de développement dans certaines études (Madigan et al., 2019), cependant des travaux montrent qu'un certain nombre de liens ne sont plus significatifs lorsque d'autres facteurs sont pris en compte tels que le milieu social, les comportements de l'enfant par exemple (Yang et al., 2023). Un seul consensus se dégage des travaux de recherche : l'impact de l'exposition aux écrans sur le développement du langage, en particulier lors des repas, à l'instar de ce qui avait été mis en évidence dans les travaux portant sur la télévision (Yang et al., 2023). Il est toutefois important de nuancer en précisant que l'impact des usages numériques sur le développement du vocabulaire reste beaucoup moins élevé que celui des inégalités sociales.

"Tous les enfants ne seront pas également affectés par l'usage des écrans."

Le contexte est donc important à prendre en compte : lorsque les adultes commentent, questionnent et interagissent avec l'enfant autour des contenus numériques de qualité, l'impact négatif sur le développement du langage et sur le développement cognitif semble limité, et pourrait même parfois être positif (Massaroni et al., 2023 ; Strouse et al., 2018 ; Swider-Cios et al., 2023). De même, l'interactivité et la qualité des contenus peuvent moduler les effets potentiels des usages numériques sur le développement cognitif : des activités numériques impliquant un engagement actif de l'enfant peuvent soutenir certaines habiletés cognitives, notamment la résolution de problèmes ou la flexibilité cognitive (Clemente-Suárez et al., 2024).

Par ailleurs, le développement du langage, ainsi que le développement des compétences sociales, reposent sur des échanges interactifs riches et fréquents. Une étude longitudinale (de 12 à 36 mois) a mis en évidence que la présence d'outils numériques réduit le babillage des enfants, les mots prononcés par les adultes et le nombre de « tours de parole » (Brushe et al., 2024). Cette étude met en évidence l'impact que pourrait avoir la « technoférence », ou interruption/entrave des interactions sociales liées aux outils numériques (Arnaudeau et al., 2024), sur le développement du langage. Les outils numériques peuvent néanmoins soutenir les interactions et les liens affectifs (Danet, 2025).

Comme évoqué précédemment, tous les enfants ne seront pas également affectés par l'usage des écrans. L'environnement familial, le niveau socioéconomique et la qualité de la médiation parentale sont ainsi des facteurs déterminants (Barr et al., 2020). En ce sens, de nombreuses recommandations portent sur l'importance d'accompagner activement les usages - discuter des contenus, poser des questions,

contextualiser ; de privilégier des contenus de qualité - adaptés à l'âge de l'enfant, interactifs, éducatifs ; de privilégier l'usage accompagné par l'adulte plutôt que l'usage isolé chez le jeune enfant puis médié quand l'enfant grandit ; d'apprendre aux enfants à utiliser les outils numériques (American Academy of Pediatrics, 2021 ; Commission d'experts sur l'impact de l'exposition des jeunes aux écrans, 2024).
Les écrans faisant partie du quotidien des enfants, l'enjeu n'est pas de les exclure, mais de les intégrer dans une démarche éducative qui soutient curiosité, autonomie et esprit critique.

Encadrer, accompagner les usages et préserver des temps de jeu libre, d'exploration et d'interaction reste essentiel pour leur développement cognitif et social.

Marie Danet

Marie Danet est maîtresse de conférences Habilitée à Diriger des Recherches (HDR) en psychologie du développement à l'Université de Lille et psychologue clinicienne.

Conférence

Écrans et intelligence : quel impact sur le développement des enfants ?

Mardi 23 septembre à 18h30

Espace culture, campus Cité scientifique

Marie Danet

En partenariat avec la SSAAL

Évènements associés

Mardi 6 janvier à 18h30
Amphi Multimédia - Pôle Formation - UFR3S Médecine
Conférence

L'intelligence : des mythes aux réalités

Par **Bruno Facon,** psychologue, est professeur de psychologie des handicaps à l'Université de Lille.

L'intelligence est au centre de nombreuses controverses.
Comment la définir et la modéliser ? Peut-on la mesurer de manière fiable ? Sa mesure permet-elle des pronostics quant au devenir scolaire, professionnel ou social des individus ? Ses déterminants sont-ils environnementaux ou génétiques ? Quelles sont ses bases neurophysiologiques et ses pathologies ? Des réponses seront données sur la base de travaux scientifiques. Elles permettront de lever des ambiguïtés et de déconstruire bien des mythes.

En partenariat avec la SSAAL

150 ans - UFR3S

Mardi 20 janvier à 18h30
Espace culture
Campus Cité scientifique
Conférence

Les robots ont-ils le sens de l'humour ? Quelques réflexions sur l'intelligence artificielle et la parole

Par **Nazim Fatès,** ingénieur de formation et diplômé en histoire et philosophie des sciences.

Une longue tradition philosophique définit l'être humain comme le vivant capable de parole. Or, les systèmes d'intelligence-artificielle les plus récents semblent s'être eux aussi arrogés le droit de parler, celui de traduire, de disserter, d'inventer des récits, voire celui de plaisanter. Des chercheurs ont même « fait le buzz » en présentant des systèmes capables de mentir sciemment pour parvenir à leurs fins. Faut-il voir là une vaste supercherie et ne les considérer que comme des « perroquets stochastiques », selon l'expression consacrée ? Les robots seront-ils à même un jour de comprendre pour de bon la teneur du monde ou sont-ils voués par nature à la simple imitation de l'existant ? Nous demandons « qui » sont ces systèmes d'intelligence-artificielle et ce qui leur manque pour un accès réel à la parole. À la croisée de la logique, de l'algorithmique et de la philosophie, nous demanderons à Turing et à ses successeurs de nous guider dans ces questions redoutables.

Répondant : **Bernard Maitte**

En partenariat avec ALEA

© blend-archive-unsplash